



# PLUS DE PIANOS MUETS

On appelle pianos muets, les pianos droits ou à queue, qui, dans les salons familiaux, n'ont pas pour mission d'être un instrument de musique, mais seulement de constituer un point de contact pour les personnes qui se réunissent autour de lui.

Le salon familial doit posséder un piano, mais ce piano doit être un piano muet. C'est-à-dire un piano qui, dans les salons familiaux, n'ont pas pour mission d'être un instrument de musique, mais seulement de constituer un point de contact pour les personnes qui se réunissent autour de lui.

Le salon familial doit posséder un piano, mais ce piano doit être un piano muet. C'est-à-dire un piano qui, dans les salons familiaux, n'ont pas pour mission d'être un instrument de musique, mais seulement de constituer un point de contact pour les personnes qui se réunissent autour de lui.

**COUPLEUX Frères**  
24, rue Esquermois, LILLE

Il est donc aujourd'hui possible d'avoir toujours chez soi un instrument unique, qui est à la fois un Piano de haute valeur, l'entière disposition des vitesses qui veulent se faire entendre, et un PIANO muet permettant de jouer les morceaux les plus difficiles de la mesure et du rythme sans perdre la moindre note esthétique. L'interprétation des grands maîtres. Désormais, l'enseignement technique des pianos les plus célèbres de Chopin et de Bach n'exige plus de sacrifices, car un virtuose entraîné, incomparable avec les exigences de la vie moderne, devient absorbant et souverainement raffiné.



## LES RHUMES à répétition

Vous avez senti la fièvre, une petite démancheaison dans les fosses nasales suivie d'un éternuement et vous voilà croqué pincé par un rhume de cerveau qui défilera, vous réveillera sur la nuit, l'irritation se propagera rapidement vers les bronches pour provoquer l'écoût de toux et l'expectoration de crachats épais et abondants. Vous pourrez presque instantanément vous débarrasser de ce rhume et ses suites fâcheuses, car le **PECTORAL RICHELLET** est là pour vous rendre ce service, comme tout bien nous le dire une maladie reconnaissable :

- Toux, depuis plusieurs années, sans cesse viciée de rhumes de cerveau qui se terminent par un rhume de poitrine. Il a fallu qu'une bronchite grave me fasse connaître votre PHOTO.
- MAL RICHELLET. Trois flacons m'ont ramené sur pied et apaisé le grand malade.
- Mlle Madeleine D... céno-dactylo à Paris.

Le **PECTORAL RICHELLET** est, en effet, infatigable. Qu'il s'agisse du plus petit rhume, d'un mal de gorge, d'un catarrhe, d'un asthme ou d'empyème, il opère avec la même rapidité. Au moment où pendant ses occupations, le malade est encore assailli de la **PASTILLE RICHELLET**, véritable « potion sèche », spécialement créée pour continuer l'œuvre du **PECTORAL RICHELLET**, protéger les bronches et activer la guérison.

Toutes pharmacies : le Pectoral Richeliet, 8 fr. 95 le flacon ; les Pastilles Richeliet, 2 fr. 95 la boîte. Envoyé d'un flacon de Pectoral Richeliet et 2 boîtes de Pastilles Richeliet, franco, contre mandat de 12 fr. 95 adressé à L. Richeliet, de Sedan, 23, rue de Belfort, Bayonne (Basses-Pyrénées).

### On peut gagner UN MILLION

Un achat sans obligation CRÉDIT NATIONAL, payable 12 fr. en 12 mois, le reste en 24 mois, conformément à la loi du 12 mars 1908. Dès le premier versement un dérivé financier de 100 francs est placé dans un portefeuille et l'on a droit à la totalité de son gain.

Tout gain est garanti et remboursé à 200 francs. Les Obligations CRÉDIT NATIONAL 1920 offrent à chaque tirage :

- 1 Lot de 1 MILLION
- 1 Lot de 500.000
- 1 Lot de 100.000
- 1 Lot de 50.000

PROCHAIN TIRAGE : 2 JANVIER

Le nombre de tirages est limité, couvert et validé par un mandat de 100 francs.

COMPTON GÉNÉRAL DES VALEURS ALIÉNÉS, 21, R. ST. ALBAN, PARIS

### POUR VOS CADEAUX

et pour votre usage personnel achetez une

## UNDERWOOD

Modèle réduit

Prend le Papier Commercial Copies multiples parfaites

### NOUVEAU PRIX

Notice franco sur demande

**John UNDERWOOD & Co**  
10, Boulevard des Capucines PARIS

Coupons à retourner sous enveloppe non fermée affranchie à 2 fr. 10

**John UNDERWOOD & Co**, 36, R. des Italiens, Paris

Catalogue gratuit PORTATIVE de la Essai gratuit UNDERWOOD

Nom Adresse Ville N. P.

Offrir la mention ci-dessus

## U.S.O.

A LILLE VALENCIENNES ET LENS

Maladies des FEMMES  
Paris, Nancy, Orléans, Rouen, Lille, Valenciennes, Lens, Arras, Amiens, Compiègne, Reims, Metz, Strasbourg, Nancy, Orléans, Rouen, Lille, Valenciennes, Lens, Arras, Amiens, Compiègne, Reims, Metz, Strasbourg.

ULCÈRES, ÉCHANGES DE SANG  
SYPHILIS

LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS

Gonorrhées, Syphilis, etc.

LILLE VALENCIENNES LENS

## GRATIS !

Nous distribuons une fine cassette avec fabrication 2.000 SERVICES DE TABLE

Tout personnel sans exception qui nous envoie son adresse nous adressons sans délai un service de table en argent.

**FABRIQUE CHEMISES FEMMES HOMMES**  
Peignoirs-Tabliers GROS STOCK

**Edmond DEBERT**  
29 Rue Lottin 31 LILLE

TISSUS EN SOLDE

## PIANOS automatiques

L. BAILLEUL, 23, Place Rihour, LILLE

La Première Marque

### Publications légales

#### Société Métalurgique de l'ESCAUT

Forges, Laminoirs et Fonderies Anciens Etablissements César SIBLOT

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 francs

Siège Social : 17, rue de Valenciennes, Lille

Le Conseil a fait connaître à l'Assemblée Générale que le bilan de l'exercice 1924 est en règle et que les comptes sont en règle.

### ANNONCES POPULAIRES

Chamarréuse demande place pour l'atelier Réponse au journal aux lettres C. M. A. 1130

**CESSIONS**

**ESTAMINET**  
A Saisir de suite

**ON DEMANDE**  
Etablissement DENNIS, Mercier, Lille, Pas de Calais.

**ESTAMINET**  
Centre de Lille, Loyer en partie couvert, 100 à 120 fr. par jour.

**AVIS DIVERS**

**MALADIES DE YEUX**  
Docteur GALESI spécialiste

### ANNONCES POPULAIRES

**DIVORCE**  
Par jugement du Tribunal de Lille en date du 10 octobre 1924, le mariage contracté entre M. Georges RABAILLON et Mlle Germaine RABAILLON est déclaré nul et nul effet.

**TOURNEURS**  
A la recherche de Tourneurs

**COIFFEUR**  
bien payé, est demandé rue de Valenciennes, 22.507.

**ON DEMANDE**  
à la Société PARABANIZ de bons Polonais et Français.

**GUIPURE**  
On demande un bon ouvrier de Guipure de Lille pour le bureau du journal.

**Sténo-Dactyle**  
est demandé par les Ateliers de la Rhénanie, 11, rue de Valenciennes, Lille.

**JEUNE BONNE**  
est demandée par les Ateliers de la Rhénanie, 11, rue de Valenciennes, Lille.

**TRACERS**  
Etablissements ARTEL

### ANNONCES POPULAIRES

**PERDU**  
Voiture à Frites

**BARAQUEMENTS**  
A VENDRE

**VOITURE à Frites**  
Voiture à Frites, tout le matériel en état, prix de vente 100 francs.

**BARAQUEMENTS**  
A VENDRE

**VOITURE à Frites**  
Voiture à Frites, tout le matériel en état, prix de vente 100 francs.

### ANNONCES POPULAIRES

**PERDU**  
Voiture à Frites

**BARAQUEMENTS**  
A VENDRE

**VOITURE à Frites**  
Voiture à Frites, tout le matériel en état, prix de vente 100 francs.

**BARAQUEMENTS**  
A VENDRE

**VOITURE à Frites**  
Voiture à Frites, tout le matériel en état, prix de vente 100 francs.

## Le mort qui est mort

PAR ALBERT BOISSIERE

— Rien... rien du tout ! répondit-elle en assurant de me le repousser.

Mais je l'entraînai, presque de force, dans la salle à manger, dont je claquai les portes un peu fort. Nous n'avions plus la présence gênante des larbins pour entraver notre conversation et je m'étais, avec fermeté :

— Qu'est-ce qui se passe, Nelly ?

— C'est ! suffoquée la gouvernante roussâtre, qu'au-dessus de votre tête, ayant relâché, de dix minutes peut-être, ma surveillance auprès de José, ce laps de temps a suffi à... à un inconnu, c'est tout ce que nous pouvons assurer présentement, pour s'introduire dans le petit salon, surprendre l'innocent par derrière et l'étrangler net avec le foulard de Madras qui lui servait de foulard au cou ! Etranglez comme un lapin ! Le sang lui avait glacé le nez et recouvert les pages de son A. B. C. D. Il avait les yeux hors des orbites, ses lèvres vireuses d'idiot, et la langue qui pendait violette, entre les lèvres boursoffées et ses dents serrées de jeune chien à l'horrible spectacle !

— Et c'est tout ?

— Non et Macdonald, qui s'est mis à pousser des cris de frayeur, à sauter tout effrayé ! Il a été pris, aussitôt, d'une

crise terrible que les médecins appelés en toute hâte ont eu toutes les peines du monde à conjurer !

— Et vous soupçonnez immédiatement ? interrompit-je, en caressant ses longues tresses fines.

— Quels soupçons ?

— Les vôtres et ceux de Macdonald se sont portés, tout d'abord, sur José ?

— Mais, sur personne, don José ! Sur qui voulez-vous qu'ils se portassent ? La domesticité, fidèle et dévouée, est insoupçonnable d'un pareil forfait !... Et l'on n'a vu personne entrer ni personne sortir !

— Ce qui étrange à déduire, ripostai-je, que la personne qui a fait le coup devait être dans l'appartement de Macdonald depuis quelque temps. Dites-moi, Nelly, est-ce que M. Vauquelin était encore en visite quand vous avez découvert l'épouvantable drame ?

La jeune fille prit un temps pour répondre. Elle me regarda fixement et répondit, d'une voix rauque :

— M. Vauquelin avait quitté Macdonald dix minutes auparavant !

— C'est-à-dire, appuyai-je, exactement au moment où vous quittiez votre chambre, en relâchant votre surveillance, ce qui lui a été si funeste !

— C'est-à-dire, c'est-à-dire !

Et elle s'éleva brusquement en sanglots.

— Oh ! non ! Je vous en supplie, don José ! J'ai eu cette idée-là comme vous. C'est impossible ! C'est monstrueux !

— Mais je n'ai aucune idée préconçue, Nelly, protestai-je avec douceur. Je cherche uniquement, dans l'indéfini de la vérité, à saisir plusieurs idées, à les examiner sous toutes leurs faces. Et la preuve que je n'ai aucune arrière-pensée, c'est que moi, oisif

personnel est qu'on s'est emballé un peu vite, étrangement !

— Que voulez-vous dire, juste ciel ?

— Qu'à mon avis, il y a pas eu de crime de commis du tout... mais un simple accident.

— Un accident ?

— Hé oui ! me chère Nelly !. Rappellez-vous. N'avez-vous pas été la première à trefler, à l'approche, à m'instruire d'une manière du petit José... qui consistait à forlister son foulard de madras, comme une corde tressée, jusqu'à risquer l'asphyxie, le pauvre enfant ?

— C'est vrai, reconnut la gouvernante d'une voix faible. Et, dès ce matin, devant la justice qui recueillait ma déposition, je n'ai point manqué de renouveler cette remarque. Mais les constatations du médecin, qui accompagnait le commissaire, ne s'y arrêtaient point. Le médecin constata que la force employée pour étouffer l'enfant était dix fois supérieure à celle du sujet, et que toute idée d'accident devait être formellement écartée.

— Alors... alors... hésitai-je. J'espère bien, Nelly, que vous ne vous êtes pas arrêtés sur ce beau chemin et votre sincérité, assisté avec à une honnêteté, et que vous m'avez dit, encore à l'archaïque ?

— Oui, monsieur Garcia ?

— Que les tâches de sang sur l'A. B. C. D., antérieures à votre crime, ce matin, étaient dues à une hémorragie.

— Non ! Non ! Je n'y ai plus pensé de tout ! Il m'en venait en laissant les yeux.

Et je vis bien à son trouble hypocrite, qu'elle mentait, qu'elle se voyait, admettait, mais n'avait pas osé révéler que son première tâche de sang sur l'A. B. C. D. étaient les tâches d'une hémorragie de M. Vauquelin à l'égard du pauvre idiot.

— Et bien, continuai-je, sur le même ton pénétrant et persuasif, il faudra songer à combler cette lacune, tout à l'heure, quand nous serons appelés à déposer, à nouveau, devant le juge d'instruction désigné par le parquet et que l'on attend, m'a affirmé le volet de chambre, d'un moment à l'autre.

La gouvernante roussâtre était comme dans un état de prostration. Elle secouait la tête de droite à gauche, comme pour signifier : « Non ! non ! Je ne dirai plus cela ! »

— Vous entendez, Nelly ? insistai-je.

— J'entends bien, répondit-elle, mais, don José ! est trop tard pour produire une pareille affirmation.

— Pourquoi trop tard ?

— Parce que Macdonald, entre deux crises, a voulu tout de suite demander la communication téléphonique avec le parquet.

— A quel effet ?

— A l'effet de prier instamment le procureur de désigner M. Vauquelin, en personne, pour instruire l'affaire. Et le procureur s'est rendu aux instances naturelles d'un père... et c'est M. Vauquelin, que le commissaire et les agents attendent, dans le salon à côté... et c'est M. Vauquelin qui, tout à l'heure, va nous interroger tous les deux, don José ? Alors, comprenez-vous, mon pauvre ami, pourquoi je vous ai crié, dans l'antichambre : « Allez-vous-en, de grâce ! Votre place n'est pas ici ! »

— A cette révélation, je retrouvai toute la sérénité que j'étais capable en face d'un crime d'adultère.

— Mais de plus, m'écriai-je, pour que je ne vous lâche pas d'une semelle !

Je saisis la pauvre fille dans mes bras et la pressai contre ma poitrine, je lui murmurai à l'oreille :

— Et moi, me chère enfant, qui croyais apporter un peu de bonheur à tout le monde ! Moi qui croyais déjouer, avec mon

beau-freux, Macdonald, et vous faire à tous deux, au-dessus, une agréable surprise ! Moi qui venais demander votre main, Nelly. Moi qui voulais vous épouser...

— Vous ! vous !... balbutia-t-elle en devenant rouge. Ne dites rien de cela, surtout le juge, surtout ! On saura, vous savez, don José, mon amour, notre compte serait vite réglé !

Je n'eus pas le temps de répondre à la trop clairvoyante institutrice. La porte du petit salon venait de s'ouvrir. Le commissaire à la tête hirsute apparut :

— La gouvernante de l'enfant ?... Où est la gouvernante ? M. le juge d'instruction, qui vient d'arriver avec son greffier, la fait demander.

Le commissaire se tacha la main tremblante de Nelly et nous passâmes, de front, dans la pièce à côté, où, devant le cadavre du petit orphelin, éveillé sur le sanctuaire A. B. C. D., partant encore au ciel le tresser fouillard de madras. M. le juge d'instruction Vauquelin s'était installé avec un cribe sévère et dit :

— Surtout, n'oubliez pas de répondre à toutes ces questions en dehors de la présence de mon avocat. Et le juge d'instruction s'était assis à un intermédiaire d'identité, à l'expression, en l'occurrence, n'est pas la plus franque qu'on puisse imaginer.

De ce qui s'était passé au dehors, depuis trois jours, je ne savais rien. J'étais incertain de la rue de Valenciennes. J'avais comparu un premier jour devant M. Vauquelin, mais j'avais refusé de répondre à toutes ces questions en dehors de la présence de mon avocat. Et le juge d'instruction s'était assis à un intermédiaire d'identité, à l'expression, en l'occurrence, n'est pas la plus franque qu'on puisse imaginer.

De son côté, il ne me déplaçait point à table et courtois, il avait une façon de se pencher de payer de ses cinq doigts de droite une barbe blonde et coquette, qui portait avec un peu d'ostentation.